

**CERCLE LYONNAIS
D'EGYPTOLOGIE
VICTOR LORET**

Bulletin N° 1



LYON - 1987

COMPOSITION DU BUREAU

Membres d'honneur :

M. Michel Cusin, Président de l'Université Lyon 2
M. André Escarra, Administrateur de l'Université Lyon 2

Membres fondateurs :

M. Jean-Claude Goyon, titulaire de la chaire d'égyptologie
de l'Université Lyon 2, directeur scientifique
du Centre Franco-Egyptien d'étude des temples de Karnak.
M. Marc Gabolde, Université Lyon 2.

Président :

M. Maurice Montandon

Vice-Président :

Mme Chantal Sambin

Trésoriers :

M. Jean-Claude Kuhn. Mme Sylvia Couchoud.

Secrétaires :

Mlle Catherine Huet. Mme Dominique Nave.

Membres :

M. Jean-François Pécoil. Mme Martine Zeller.

Correspondance :

Cercle d'Égyptologie Victor Loret, 7 rue Raulin, 69007 Lyon

CERCLE LYONNAIS D'EGYPTOLOGIE VICTOR LORET

Bulletin N° 1

SOMMAIRE

Lyon et l'Égypte antique.	
Le Cercle d'Égyptologie Victor Loret _____	2
Lyon : Plus de cent années d'enseignement universitaire _____	3
Programme Trimestriel : Octobre-Décembre 1987 _____	8
Programme 1988 _____	9
L'Égyptologie dans la région _____	10
Quelques indications bibliographiques _____	11
Inscriptions au Cercle _____	12

LYON ET L'EGYPTE ANTIQUE

LE CERCLE D'EGYPTOLOGIE VICTOR LORET

Aux rives du Rhône et de la Saône, l'attrait de l'Égypte millénaire a très tôt exercé sa fascination. Dès le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion et le développement des collections égyptologiques qui l'accompagna, Lyon se plaça au premier rang des acquéreurs d'antiquités pharaoniques quand Artaud, par le canal de Drovetti, consul de France en Égypte, se préoccupa, dès 1824, de donner au Musée du Palais Saint-Pierre une galerie égyptienne digne de la ville. Plus tard, Caumarmont l'enrichira de nouvelles acquisitions, tandis que se développait en France l'enseignement des «antiquités égyptiennes», comme on disait alors, et que des Parisiens tels Déveria, venaient s'intéresser au catalogue des collections lyonnaises (1857).

Leur rôle fut sans aucun doute déterminant dans la décision prise quelques vingt années plus tard de faire de Lyon le second centre français, après la capitale, de l'enseignement de la langue hiéroglyphique et de la civilisation de l'Égypte antique. En outre, depuis quelques années, soit dans le cadre des enseignements d'archéologie, soit dans les cycles de conférences de l'université «Tous Ages», un plus large accès à une meilleure connaissance de l'Égypte pharaonique, de sa religion, de sa pensée et de sa civilisation a pu être donné, dans le cadre universitaire, aux auditeurs intéressés.

Ce cadre a ses contraintes et ses limites; c'est pourquoi, par ses activités (visites de musées, voyages, conférences, etc...), le Cercle d'Égyptologie de Lyon, placé sous les auspices de Victor Loret, qui sut si grandement faire rayonner le prestige de la civilisation pharaonique, se propose de l'assouplir et d'offrir à tous ceux que passionnent l'histoire et la leçon humaine de la Terre des Pharaons, une vaste information, scientifiquement fondée, mais accessible à tous.

Pour le Bureau du Cercle d'Égyptologie Lyonnais
Le Président, Maurice MONTANDON

LYON : PLUS DE CENT ANNEES D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

Lyon, depuis plus de cent ans, peut s'enorgueillir de posséder un enseignement d'Égyptologie dispensé par un Institut bien vivant et toujours riche d'activités autant que de résultats.

Ce fut en effet le 26 Avril 1878, qu'Eugène Lefebure (1838-1907) prononça à la Faculté des Lettres de Lyon son discours d'ouverture des conférences d'archéologie égyptienne [1]. Lorsqu'en 1878, le Ministre de l'Instruction Publique décida la création dans la seconde ville de France d'une chaire d'égyptologie, Gaston Maspéro, grand maître des études égyptologiques, désigna pour ses mérites cet érudit et lettré, correspondant et ami influent de Stéphane Mallarmé, qu'était E. Lefebure. Ses mérites étaient grands, car ce n'est qu'avec la seule aide des lettres qu'il échangeait avec François Chabas de Châlon-sur-Saône et grâce à un travail acharné et solitaire que ce savant avait su imposer ses profondes connaissances de la grammaire et de la langue, ainsi que de l'histoire et de l'archéologie de l'Égypte antique.

Maître de conférence à la Faculté des Lettres, installé en famille à Monplaisir, qu'il chérira toujours, il enseigna jusqu'en 1881 la philologie égyptienne et l'histoire des relations de l'Égypte avec les peuples voisins. Dès son entrée en fonction, à l'aide d'un crédit spécial du Ministère, il avait eu soin de fonder une bibliothèque spécialisée, point de départ de la riche bibliothèque de l'Institut actuel.

En 1881, donc, il fut appelé en Égypte à la tête de la Mission Archéologique Française, qui deviendra par la suite l'Institut Français d'Archéologie Orientale de Caire (I.F.A.O.). Il y fit connaissance de son futur successeur à Lyon, Victor Loret, qui collabora aux travaux du premier relevé scientifique systématique des tombes royales thébaines du Biban-el-Molouk entrepris par son directeur.

De retour en France courant 1883, E. Lefebure reprend ses cours; l'année suivante, il est nommé suppléant de G. Maspéro à la chaire d'Égyptologie du Collège de France. Paris le gardera jusqu'en 1887, avec de brefs séjours à Lyon. Après avoir enseigné la religion égyptienne avec une rare perspicacité à l'École Pratique des Hautes Études, il quitte la métropole pour les Facultés d'Alger où, jusqu'à sa mort en 1907, il se dévoue à la science à laquelle il avait consacré le meilleur de sa vie et de son intelligence.

Après un courte vacance, dès 1886, la maîtrise de conférence d'Égyptologie de la Faculté des Lettres de Lyon était assumée par Victor Loret (1859-1946). Agé de vingt-six ans, celui-ci est déjà un «vieil Égyptien».

Bon musicien d'abord élève du Conservatoire, ce jeune Parisien, mais que cinquante ans de vie à Lyon presque sans interruption «naturaliseront» totalement, s'est très tôt passionné pour l'ancienne Égypte. Après qu'il eut suivi les cours de Maspéro, celui-ci l'emmena au Caire dès 1881, pour être un des premiers pensionnaires de la Mission Archéologique Française. Comme on l'a vu, il y rencontra Lefebure, ce qui ne fut pas étranger à sa «vocation» lyonnaise.

Après son entrée en fonction à la Faculté, onze années d'enseignement et de production scientifique allaient donner à Loret l'occasion de réaliser une œuvre de pionnier tout en exerçant ses dons merveilleux d'enseignant. Tandis qu'il élaborait son «Manuel de la Langue Égyptienne», il publiait ses études sur la Flore Égyptienne et la Faune (Horus le Faucon, l'Oryx) qui, si elles peuvent être aujourd'hui améliorées, font encore autorité. Ses cours attiraient médecins, botanistes, zoologues. Ainsi, il inaugura par ses relations amicales avec le Dr Lortet, ou de maître à élève avec le Dr Gaillard, une collaboration étroite avec le Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Lyon, collaboration qui se traduisit par la création de collections égyptiennes et qui, poursuivie encore de nos jours fut illustrée par l'exposition «Les Animaux dans l'Égypte

Ancienne» , fort appréciée du public. C'est cette même collaboration qui vient de fournir l'occasion aux membres de l'Institut V. Loret d'aborder au fond l'étude d'une momie et de participer à la réalisation d'une série de films de télévision sur les pratiques funéraires de l'ancienne Egypte, diffusés sur les chaînes nationale et régionale, tout en mettant en œuvre la publication d'études spécialisées renouvelant la connaissance sur les pratiques et les rites de l'embaumement.

En 1987, la maîtrise de conférences de V. Loret devint un poste de chargé de cours d'Égyptologie. Cependant, le titulaire, nommé par le Gouvernement égyptien, Directeur du Service des Antiquités de l'Égypte, dut quitter Lyon pour la Vallée du Nil et laisser un temps son enseignement.

Le séjour en terre des Pharaons de V. Loret dura deux années, fertiles en travaux et découvertes. Administrateur, il réorganise l'inspection des Antiquités et crée les Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, afin de livrer sans délais au monde savant, les abondants résultats des activités du Service. Fouilleur et philologue, il met au jour à Saqqara le tombeau de Mes qui livre le premier grand texte juridique égyptien dont il sera le premier éditeur. Surtout à Thèbes, après avoir retrouvé la tombe de Thoutmosis III au Biban-el-Molouk, il a le bonheur de découvrir le tombeau d'Aménophis II abritant la «Seconde Cachette Royale». Dix momies de grands pharaons des XVIII^e et XIX^e dynasties, ensevelies à nouveau dans ce tombeau à la fin du Nouvel Empire après le pillage de leurs sépultures originelles, venaient ainsi apporter leur message capital à l'histoire de l'humanité.

Comblé, Loret, au terme de son contrat en 1899, regagne sa chère ville de Lyon et y reprend avec simplicité et modestie ses cours sur l'Égypte. Il traite avec brio aussi bien des questions de langue et de religion que d'histoire naturelle devant une assistance toujours passionnée, dont sortiront nombre d'égyptologues de renom (Charles Kuentz, Pierre Montet, Henri Gauthier, Alexandre Varille).

Dans son appartement du quai Claude-Bernard et sa bibliothèque qu'il ouvrait largement à tous ses étudiants, la musique dont Loret était demeuré fort épris, faisait bon ménage avec les hiéroglyphes. Et s'il ne faisait guère état de ses propres compositions, le bon maître ne dédaignait pas de consacrer une part de ses loisirs aux œuvres musicales contemporaines et de rédiger de nombreux articles de critiques.

Lorsqu'après quarante ans d'activité à la Faculté, Loret se retira en 1929, sa magnifique bibliothèque personnelle (riche d'introuvables récits de voyageurs anciens, de livres sur la faune et la flore de grande valeur et de tous les ouvrages majeurs d'égyptologie), celle-là même qu'à sa mort il légua à l'Institut d'Égyptologie actuel, cette bibliothèque demeura ouverte à tous ceux qu'animait le désir de connaître l'Égypte des Pharaons.

Ce geste était capital, car son élève et successeur Henri Gauthier (1877-1950), nommé dès 1930, ne put exercer ses fonctions d'enseignant, étant depuis 1927 inspecteur du Delta au Service des Antiquités de l'Égypte. La chaire resta vacante de fait pendant deux ans.

Ce n'est donc qu'en 1933 qu'un chargé de cours suppléant, Maurice Alliot (1903-1960) reprit le flambeau. Maître de conférences en 1937, puis en 1945 titulaire de la nouvelle chaire d'Égyptologie et d'histoire de l'Orient, à côté de l'enseignement de la langue classique, de l'histoire, de la civilisation et de l'archéologie égyptienne (qu'il connaissait bien, ayant été pendant trois ans pensionnaire de l'I.F.A.O. du Caire, sans cesse sur le terrain), M. Alliot introduisit une orientation nouvelle de la recherche égyptologique : l'étude systématique des textes religieux de l'Égypte ptolémaïque et romaine. Il en était l'un des initiateurs avec son ouvrage demeuré fondamental : «Le Culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées».

Cette orientation fut capitale, car, lorsqu'en 1953, M. Alliot quitta Lyon pour la Sorbonne, ses successeurs, François

Daumas, le R.P. A. Barucq, puis Paul Barguet s'engagèrent à leur tour dans la voie qu'il avait tracée et firent de l'Institut d'Égyptologie, créé en 1946 autour de la bibliothèque de V. Loret enrichie et augmentée (8.000 volumes à ce jour), un centre d'enseignement et de recherche pratiquement unique en France pour tout ce qui touche à la philosophie du temps égyptien et son architecture, ainsi qu'à la connaissance des textes en écriture sacrée de l'époque tardive.

Dans ses locaux de la Maison de l'Orient de l'Université Lumière, Lyon II, qui comportent un petit, mais riche musée pédagogique, l'Institut d'Égyptologie V. Loret accueille non seulement des chercheurs français et étrangers de haute qualité, mais encore tous les étudiants désireux d'acquérir la formation nécessaire à toute recherche égyptologique. Au cours de trois années d'études sanctionnées pour les étudiants inscrits à l'Université Lyon II par un contrôle continu conduisant à l'obtention du Diplôme Universitaire Spécialisé d'Égyptologie (D.U.E.S.E.), tous reçoivent des enseignements variés et progressifs portant sur l'épigraphie et la littérature égyptienne après initiation à la lecture des hiéroglyphes et à la traduction des textes, sur l'archéologie et la géographie religieuse, sur l'histoire de l'antique Égypte, enfin.

[1] Faculté des Lettres de Lyon : «l'Égypte Ancienne», Discours... Lyon, imprimerie Pitrat Ainé, 4 rue Gentil, 1879.

PROGRAMME TRIMESTRIEL OCTOBRE-DECEMBRE 1987

CONFERENCES

Karnak et l'avenir : le 24 Novembre par Mr. Jean-Claude Goyon, directeur scientifique du Centre Franco-Egyptien d'étude des Temples de Karnak.

Un Temple rupestre de la reine Hatchepsout : Le speos Artémidos

(Travaux du Fonds de l'Égyptologie de Genève. Premiers résultats), le 15 décembre par Mr. Jean-Luc Chappaz, collaborateur scientifique du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, directeur des Travaux du Fonds d'égyptologie.

Les conférences auront lieu le mardi à 20h précises dans l'amphithéâtre de l'IEP, Université Lumière, Lyon 2, 1 rue Raulin, 69007 Lyon.

VOYAGE AUTOUR D'UNE EXPOSITION

Marseille : «Tanis, l'or des Pharaon».

L'exposition présentée à Paris, au Grand Palais est actuellement à Marseille. Le Cercle organise un voyage en car d'une journée pour la visite de l'exposition. Cette visite aura lieu le 29 Novembre et sera commentée par un égyptologue de l'Université Lyon 2.

Nombre de places limités, prix 160 F. Renseignements et inscriptions au Cercle.

Paris : «Les Bâtisseurs de Karnak». Le Cercle étudie la possibilité du transfert de l'exposition à Lyon pour 1988.

VOYAGE A MARSEILLE — BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Joindre un chèque de 160 F à l'ordre du Cercle d'Égyptologie, 7 rue Raulin, 69365 Lyon Cedex 07. Les précisions concernant les heures seront envoyées par courrier.)

PROGRAMME DE 1988

Les dates des conférences et des visites jusqu'en Juillet 1988 seront communiquées par courrier aux membres actifs et bienfaiteurs. Les étudiants trouveront les renseignements au siège du Cercle.

CONFERENCES

L'écriture et l'image (les hiéroglyphes) par Marc Gabolde, Institut Lyon 2.

L'occident de Thèbes, terre de vie, par Jean-Claude Goyon, titulaire de la chaire d'égyptologie de l'Université Lyon II.

Les Pyramides, par Jean-François Pécoil, chargé de cours à l'Université Lyon II.

VISITES

Visites guidées des collections égyptologiques des Musées St-Pierre et Guimet.

VOYAGE EN EGYPTE

Un projet est à l'étude pour l'automne 1988.

L'EGYPTOLOGIE DANS LA REGION

BROU :

Exposition : «Les Collections égyptiennes du Musée de Roanne» du 15 Septembre au 31 Octobre, de 9h à 12h et de 14h à 17h; Prieuré de Brou, 63 Bd de Brou. 01000 Bourg-en-Bresse.

AUTUN :

Exposition : «Les objets égyptiens dans les Collections de Saône-et-Loire» de Février à Septembre 1988. Musée Rolin, 3 rue des bancs, 71400 Autun.

En parallèle à cette exposition, la Bibliothèque Municipale de l'Hôtel de Ville présentera des ouvrages anciens et des documents sur la redécouverte de l'Egypte antique et l'égyptomanie.

Un programme de conférence est prévu pendant toute la durée des expositions.

QUELQUES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

POUR UN VOYAGE

Guide Bleu, dernière édition, 1987.

S. Sauneron, **Nous partons pour l'Égypte**, PUF 3^e ed. 1976.

S. Sauneron, **l'Égyptologie**, coll. **Que sais-je ?**, n° 1312

J. Vercoutter, **L'Égypte Ancienne**, coll. **Que sais-je ?**, n° 247, remis à jour en 1981.

Ch. Jacq, **L'Égypte des Grands Pharaons**, librairie Ac. Perrin, Paris 1981.

BIBLIOGRAPHIE VARIEE

S. Sauneron, **les prêtres de l'Ancienne Égypte**, coll. «**Le temps qui court**», Seuil, Paris 1958.

P. Montet, **La vie quotidienne en Égypte au temps des Ramsès**, Hachette, Paris 1946, réimpr. 1961.

Archeologia n°15, Mars-Avril 1967, **Karnak, l'Égypte grandiose**, dans Histoire et Archéologie, Dossiers n°61 mars 1982.

E. Hornung, **Tal der Könige**, Artemis Verlag, Zürich und München, 1982 (Livre remarquable sur la vallée des rois avec de nombreuses illustrations).

G. Goyon, **Le secret des bâtisseurs des grandes pyramides**, ed. Pygmalion, Paris 1977 (Préface de Chr. Desroches-Noblecourt).

Collection L'univers des Formes, **Le Temps des Pharaons** (1978), **l'Empire des Conquistadors** (1979), **l'Égypte du Crépuscule** (1980).

INSCRIPTIONS AU CERCLE

LA CARTE DE MEMBRE donne droit au cycle de conférence annuel et au bulletin de liaison.

Bienfaiteur : à partir de 200 F

Actif : 100 F

Étudiant : 30 F

BULLETIN D'ADHESION AU CERCLE

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MEMBRE [1] :

[1] Indiquer la catégorie choisie

Les bulletins sont à renvoyer au Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret — 7 rue Raulin 69365 Lyon Cedex 07. Les chèques sont à libeller à l'ordre du Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret.



